

grand sacrifice, en l'appelant au plus pauvre et au plus humble des Ordres religieux. Aussi le fit-il naître de parents aussi distingués par leur noblesse que par leur fortune.

Après cette première éducation au sein de la famille, éducation si pure, si délicate et si élevée, il fut confié à des maîtres sûrs, propres à développer les saintes dispositions de son cœur, tout en ornant son esprit de la connaissance des lettres humaines. Agé de dix ans, il suivit à Lisbonne, au collège des Clercs, les cours donnés par les chanoines mêmes de la cathédrale. Pen-

dant les cinq ans qu'il y passa, il brilla par l'éclat de sa rare intelligence mais il brilla bien plus encore par celui de ses vertus et de sa sainteté.

Tous, maîtres et élèves, admiraient dans cet aimable jeune homme une modestie, une obéissance, une humilité, une bonté qui forçaient l'estime et l'affection.

L'étonnement fut encore bien plus grand, quand on le vit préluder dès lors à sa vie de thaumaturge dans la circonstance suivante :

der dès lors à sa vie de thaumaturge dans la circonstance suivante :

Un jour qu'il priait à genoux sur le degré du chœur de la cathédrale, tout à coup le démon, présageant sans doute ce qu'allait devenir cet enfant extraordinaire, lui apparut sous des formes horribles et effrayantes.

Mais le jeune Antoine le mit bientôt en fuite, en traçant de son doigt sur le marbre le signe de la croix ; et le signe sacré, fait par une main si tendre, s'imprima dans la pierre. Il y est resté jusqu'à nos jours, objet de la vénération publique.

La voix de Dieu se fit entendre à notre Saint, quand on apporta dans l'église de son monastère les corps sacrés de cinq enfants de François, martyrisés par le roi du Maroc. A cette vue, Antoine ne put contenir son désir d'entrer dans cet Ordre si pauvre et si austère des Frères mineurs, qui, dès sa naissance, envoyait des Martyrs au ciel, et d'aller lui-même au Maroc, afin d'y sauver des âmes ou d'y mourir pour l'amour de Jésus.

Saint François d'Assise lui-même, qui était à une grande distance du monastère de Sainte-Croix, lui apparut et lui déclara que Dieu lui ordonnait de devenir Frère mineur. Antoine obéit et comme il était sur le point de partir, un de ses frères lui dit : " Allez, allez, Antoine ; en nous quittant vous deviendrez un saint. "

— Et si vous l'apprenez un jour, répondit ingénument Antoine, vous en bénirez Dieu.

Il put l'apprendre en effet ; car douze ans plus tard, Grégoire IX mettait Antoine au nombre des Saints.

Des frères de divers ordres se rendaient à Forli pour y recevoir les

